

LE PRIX Mimi Cheronon Ng'ok

La série *Everyone Is Lonely In Kigali* de Mimi Cheronon Ng'ok a séduit le jury du Photo London Artproof Award. Cette « cartographie émotionnelle », comme la décrit elle-même la photographe kenyane de 34 ans, a été réalisée dans des endroits aussi variés que Dakar, Accra, Berlin, Abidjan, Kigali, Nairobi ou encore Johannesburg. Son travail, représenté par la galerie londonienne Tiwani Contemporary, est marqué par le motif récurrent du cheval ou de l'arbre, avec toujours cette lumière du petit matin si particulière qui rend ses photographies intemporelles et impossibles à localiser. Le prix Artproof offre à un photographe émergent un programme de résidence internationale et une bourse de 5 000 euros.



Mimi Cheronon Ng'ok, *Sans titre*, 2014
© Mimi Cheronon Ng'ok, courtesy de l'artiste et Tiwani Contemporary



Archives du studio de Abdourrahmane Sakaly en cours de numérisation

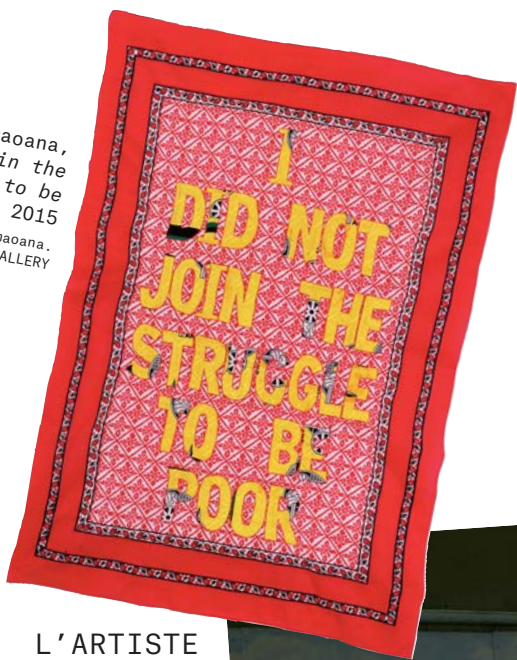
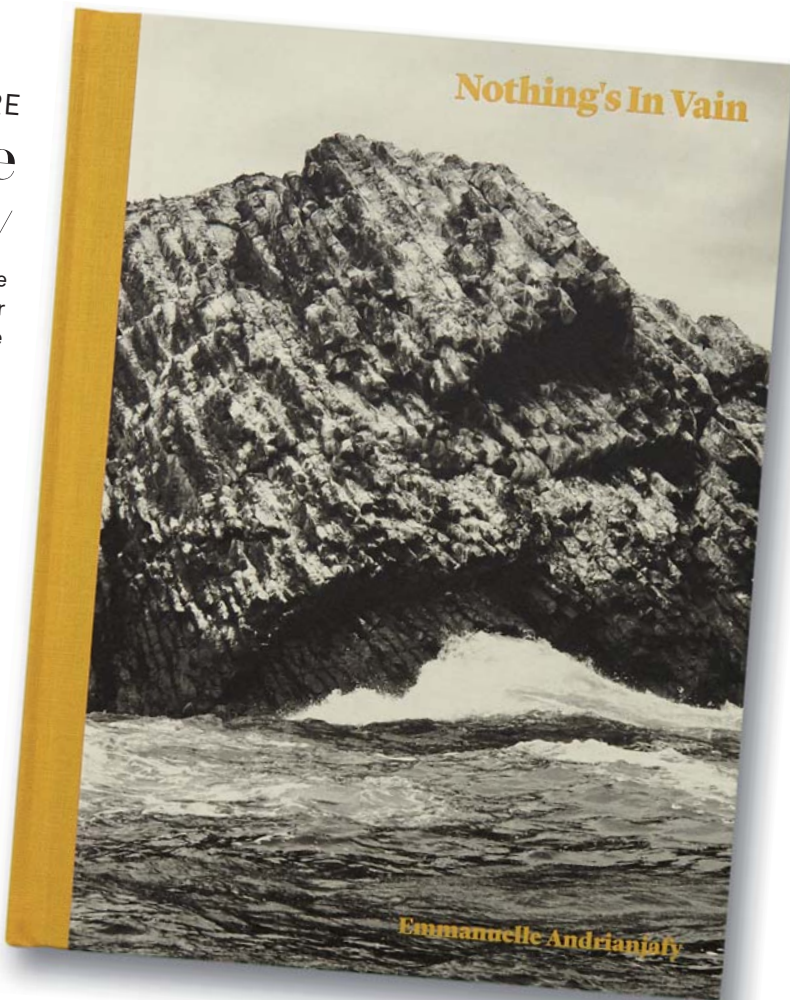
L'INITIATIVE

Photos du patrimoine malien

Numériser et restaurer 100 000 photos, c'est l'objectif que s'est fixé l'équipe de Candace Keller avec le site Archive of Malian photography. Lancé le 11 mai 2017, le projet vise à préserver, numériser et diffuser le travail de cinq photographes maliens emblématiques des années 60 : Malick Sidibé, Adama Kouyaté, Abdourahmane Sakaly, Mamadou Cissé et Tijani Sitou. Ce travail d'archivage va permettre de conserver une copie de toutes les photographies à la Maison africaine de la photographie (MAP) à Bamako et de créer ainsi un fonds important autour de la pratique de studio malienne.

LE LIVRE
**Emmanuelle
 Adrianjafy**

Nothing's in vain, de la photographe malgache Emmanuelle Andrianjafy, est une invitation à flâner dans les rues de Dakar. De ses errances dans cette ville chaotique où elle s'est installée en 2011 est né un projet éditorial récompensé en mai 2017 par le prix Mack du premier livre, du nom de la maison d'édition londonienne qui l'attribue. Ce livre sublime réunit scènes de rue, de vie, paysages, détails anodins, le tout servi par un très beau graphisme qui semble restituer la vision qu'a Emmanuelle Andrianjafy de la ville.

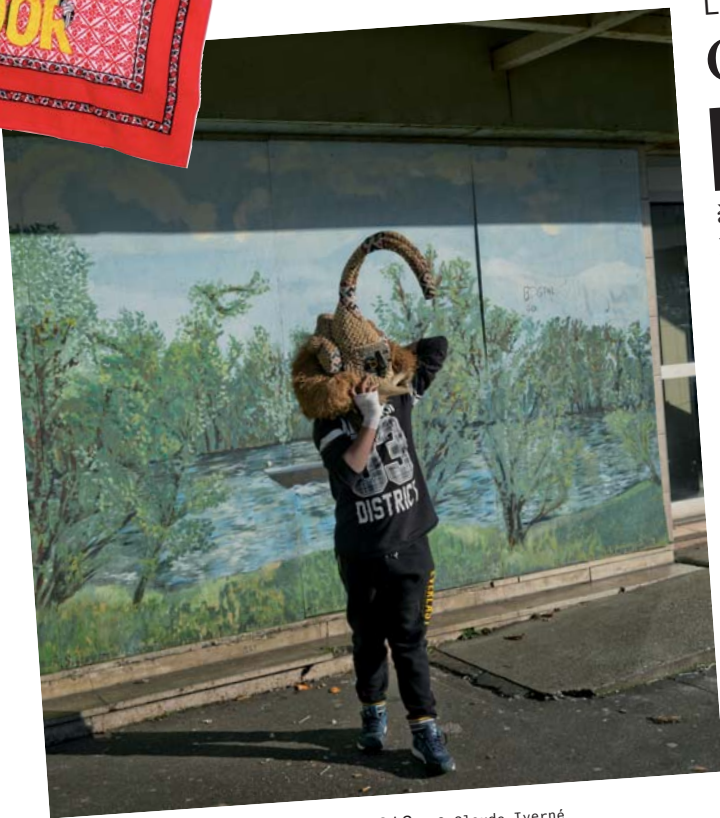


Lawrence Lemaona,
*I didn't join the
 struggle to be
 poor*, 2015
 © Lawrence Lemaona,
 Courtesy AFRONOVA GALLERY

L'ARTISTE
**Lawrence
 Lemaona**

« Zuma est comme Jésus ! », « Je n'ai pas rejoint la lutte pour être pauvre »...

Ces étranges messages brodés vus à la Fondation Vuitton ou à la Galerie des Galeries à Paris sont l'œuvre de Lawrence Lemaona, artiste né en 1982 installé à Johannesburg. Sur des tissus chamarrés bleus ou rouges sont inscrits des messages cyniques et satiriques adressés au président Jacob Zuma. On y retrouve aussi des symboles, comme le soleil, des motifs animaliers ou encore des plantes étranges. Ces kangas (tissus traditionnels de Tanzanie) sont empreints d'une grande puissance religieuse et spirituelle. À la rentrée, le projet Kanga sera exposé au Festival international des textiles extraordinaires à Clermont-Ferrand, à la foire 1:54 à Londres et à la Constitution Hill à Johannesburg.



Claude Iverné, *Simulacre*, 2016 © Claude Iverné

L'EXPO
Claude Iverné

Bilad es Sudan » est certainement l'une des meilleures expositions à voir à Paris actuellement. Elle vient clore le travail que le photographe Claude Iverné a entamé au Soudan en 1999 et poursuivi en 2015 au Soudan du Sud. La Biennale de Bamako avait révélé en 2005 ses photographies noir et blanc tout en délicatesse récompensées par le prix Henri Cartier-Bresson en 2015. Pour cette nouvelle exposition qui regroupe plus de 100 images, documents et vidéos, Claude Iverné a fait le choix de la couleur, en écho aux mutations de cet État récemment créé. Les remous de la région ont obligé Claude Iverné à se jouer de la géographie pour photographier des réfugiés soudanais en France. À voir à la Fondation Henri Cartier-Bresson jusqu'au 30 juillet 2017.